

SPORT | À la Maison des jeunes et de la culture ainsi qu'à l'association Alerte gentianes, la demande explose

La folie du parkour gagne du terrain chez les enfants

Le parkour court à toute allure sur le chemin du succès. Depuis quelques années, ce sport urbain se popularise auprès des adolescents de plus en plus nombreux à défier la loi de la gravité. Leurs sources d'inspiration : les vidéos YouTube des professionnels comme les Yamakasis ou encore Daniel Ilabaca, loin devant les stars du skate et du roller.

Au centre de loisirs associatif l'Alerte gentianes, rue Pasteur à Chambéry, le manager Steven Stadler se dit un peu dépassé par la demande. « Nous avons refusé des enfants cette année, mais pourquoi pas ouvrir d'autres créneaux dès septembre prochain ».

Un sport qui se pratique de plus en plus jeune

Alors qu'est-ce qui pousse ces petits acrobates à devenir des Yamakasis ? Deux des trois coaches de l'activité parkour, Charles-Elie Bernardi et Léo Dilé, 24 ans, ont leur petite idée sur la question. « Le côté impressionnant de la discipline attire les gamins de plus en plus tôt. Contrairement à la gymnastique, le parkour vient de la rue et entretient une certaine liberté créative. Ici, on recherche l'esthétique, le style ».

Mais avant de se déplacer à la vitesse grand V d'un point A à un point B, il faut apprendre l'essence même de cet art du déplacement : les figures. « Au départ, tous les jeunes me demandent comment faire un salto ? Du moment qu'il sait courir, sauter et se débrouiller un peu, en un mois, l'élève arrive à maîtriser plusieurs "tricks" » certifie Léo Dilé, gymnaste expérimenté diplômé d'un master en Staps.



En simple tenue de sport, Paul, Samuel et leurs petits copains s'entraînent pour améliorer leurs figures au gymnase La Palestre. PHOTO: LA SUCCÈS

En séance d'entraînement, le rituel du tracé (nom donné aux pratiquants du parkour) commence par l'échauffement en groupe, où chacun révisé les gestes de base.

6 % de filles inscrites

Au gymnase de La Palestre Jacques Lapeyre, à Joppet, une centaine d'enfants, dont six filles, divisés en deux groupes (10-13 ans, 14-17 ans) et réparties sur

plusieurs tranches horaires de la semaine se perfectionnent ensuite sur des trampolines immenses ou de gros tapis. On appelle ça, le travail aérien. Enfin, des ateliers autour de différents parcours permettent d'observer la progression. « Nous laissons les pratiquants évoluer par eux-mêmes. Puis, c'est plus sécurisant à l'intérieur qu'à l'extérieur, ils peuvent commettre des erreurs sans danger. Nous les guidons en leur

donnant des conseils et nous repérons les comportements à risques. On se blesse moins qu'on ne le pense » détaille Charles-Elie, en formation BPJEPS APT à Chambéry depuis un an. Discipline en évolution perpétuelle, l'absence de compétition dans le parkour rend son attractivité encore plus forte. « Même si nous sommes là pour encadrer les jeunes, on constate un vrai échange d'expérience entre eux. Ils se font plaisir

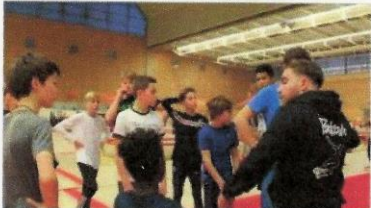
et se tirent vers le haut ensemble » resume Léo Dilé. Majoritairement masculin, la section jeune parkour de l'Alerte Gentianes compte 6 % de filles.

Coralie L'ENFANT

Tarifs : 130 euros à partir de janvier, adhésion comprise
Horaires des séances : 14-17 ans : lundi et jeudi de 20 h 30 à 22 h. Pour les 10-13 ans : complet. Intos : www.alerte-gentianes.com



Les deux éducateurs sportifs, Charles-Elie Bernardi (à gauche) et Léo Dilé (à droite), apprennent aux enfants à repousser leurs limites.



Entre la rigueur du gymnaste et la créativité d'un freestyleur, la discipline séduit de plus en plus tôt les jeunes Chambériens.

ALERTE - GENTIANES

99 rue Pasteur 73000 CHAMBERY 04 79 85 76 96 – 06 95 15 32 35
contact@alerte-gentianes.com www.alerte-gentianes.com